



SAMEDI
10
OCTOBRE
20 H 30

**CHAMPIONNAT DE FRANCE
DE BASKET NATIONALE 1**

HALL DE LA MEILLERAIE

PROGRAMME
SAISON 1987/1988

C.A.

SAINT-ÉTIENNE
CONTRE

CHOLET BASKET

RALLYE

L'HYPHER MARCHÉ.

DU SPORT ET DES SPORTIFS CHOLETAIS
(face au centre hospitalier)

TÉL. 41.62.33.41

    

St-Etienne demain à la Meilleraie

En toute humilité

ANGERS. — En ce début octobre, les matches se succèdent à la vitesse « grand V ». Pour le CA St-Etienne, l'hôte de Cholet-basket demain soir à la Meilleraie, ce régime devient insupportable. Figurez-vous qu'en cinq rencontres, le club forézien, miraculé de l'intersaison, en a perdu quatre, en concédant à chaque fois plus de cent points, l'éventail allant de 103 (contre Mulhouse et Caen) à 123 points (contre Orthez, mercredi dernier). Il convient de préciser que le CASE a remporté le cinquième match en franchissant lui aussi le cap des 100 points... tout comme son adversaire du jour d'ailleurs (108-106 face à Vichy).

Collectif déficient

Un constat s'impose : la défense stéphanoise prend l'eau de toutes parts. Elle est un peu à l'image de la situation financière du club : criblée de dettes. Là s'arrête la comparai-

son. Car si, financièrement, les dirigeants stéphanois espèrent redresser leur situation, sportivement, la course au maintien en N1A semble bien mal engagée.

André Vattin, le nouvel entraîneur du CASE n'est pourtant pas résigné : « Il y a dans ce championnat des équipes qui ne sont guère mieux loties que la nôtre. On peut espérer les laisser derrière nous à la fin de la saison, à condition de nous servir des matches hors de notre portée pour préparer les rencontres que nous devons absolument gagner. Pour cela, il faut une démarche collective », soupire-t-il. Or, pour l'heure, ce collectif laisse à désirer. Les blessures de Masse et de Pierotti l'expliquent en partie. Mais la principale raison de cette déficience réside dans le comportement d'Eddy Pope, la gâchette. Visiblement, le pivot stéphanois joue à fond sa carte personnelle, celle de l'équipe n'entrant pas dans le cadre de ses préoccupations. Fâcheux quand la

situation exige une solidarité sans faille.

André Vattin ne se fait pas d'illusions à propos du déplacement à Cholet. « Les Choletais sont en pleine dynamique du succès. On va tâcher de leur tenir tête le plus longtemps possible. Contre Orthez, nous avons tenu une mi-temps. Ce serait bien si nous prolongions l'échéance au-delà de la reprise, samedi », explique-t-il en mesurant la difficulté de la tâche. Moralement éprouvée, la formation stéphanoise pourra toujours compter sur la motivation toute particulière de Nicky White. L'ex capitaine de CB aura une bien lourde charge sur ses épaules demain soir. Trop lourde, sans doute.

L'équipe de St-Etienne : 4 Diagne (1,98 m) ; 6 White (2,04 m) ; 8 Hervé (1,92 m) ; 10 Courbon (1,90 m) ; 11 Rigo (1,96 m) ; 12 Pope (2,07 m) ; 13 Fouille (2 m) ; 14 Pearson (1,98 m) ; 15 Faipot (2 m). Manager : André Vattin.

Tendances

Le match avant le match, chaque secteur passé au crible, c'est notre rubrique tendances. Chiffres à l'appui, il s'agit de déterminer quelle équipe présente le plus d'avantages en sa faveur.

CLASSEMENT ET COMPOSITION. — Cholet-Basket, 5^e avec 10 points (3 victoires, 1 défaite) est autrement mieux placé que le club stéphanois (14^e, 1 victoire, 4 défaites). Comme de surcroît CB présente des garanties défensives (première défense du championnat avec 73,7 points concédés par match) que n'a pas Saint-Etienne (défense la plus perméable de N1A avec 109 points par match).

L'avantage est choletais, nettement.

RAQUETTE. — Même si Pope annonce une moyenne de dix rebonds par match, même si White et Pearson tiennent correctement leur place dans la raquette, CB, qui a encore étonné dans ce secteur à Antibes, a bien plus d'atouts dans son jeu.

Deuxième avantage pour CB.

MENEURS. — Massé et Pierotti blessés, le CASE ne peut compter que sur l'ex-Challandais Hervé et sur Rigo, plus ailier que meneur ; cela manque de consistance. Demory, avec le concours de Bruno Ruiz et l'apport de Dobbels, aura les

moyens de manœuvrer à sa guise ce soir.

Troisième avantage choletais.

AILIERS. — Hormis le fiasco constaté contre Nantes la semaine dernière, Warnet et Dobbels affichent de belles dispositions. Le premier, en particulier, s'est totalement retrouvé à Antibes. Côté stéphanois, Pearson annonce un honnête 50 % aux tirs alors que Rigo, spécialiste des paniers primés, est plus irrégulier. Sur ce plan, CB est plus fiable.

Quatrième avantage pour l'équipe choletaise.

JEU. — Grande rigueur défensive, collectif au point, tels sont les atouts de CB. A Saint-Etienne, c'est tout le contraire. Toutefois, la première mi-temps face à Orthez a prouvé que le CASE est en progrès. Reste le cas Pope, fâché avec le jeu collectif.

Cinquième avantage pour CB.

MANAGERS. — André Vattin, le manager le dit lui-même : il débute à ce niveau. Et pas dans les meilleures conditions ! Jean Galle, lui, a tous les atouts entre les mains.

L'avantage ici aussi est choletais, incontestablement.

SYNTHESE. — Six avantages sur six en faveur de CB. Eloquent, non ?

Echos

RICHE. — L'Olympique Antibes Juan-les-Pins passe pour être un des clubs les plus fortunés du basket français. On le croit volontiers en considérant la manne qui lui provient des sponsors et de la municipalité antiboise. Subvention municipale (3.500.000 Francs), chaîne de grands magasins (800.000 F), sans compter une compagnie financière, participant aux travaux du futur Casino pour un concours annuel à hauteur de 3.000.000 de francs ! De quoi ne pas avoir à compter sur les recettes « public » pour boucler son budget...

EHO, EO ! — L'ex-footballeur professionnel et désormais entraîneur adjoint du FC Nantes, Georges Eo, a emprunté le même parcours retour que les Choletais. Il avait assisté, à Monaco, à la victoire de l'ASM sur Saint-Etienne. Or, dans quinze jours, les Canaris se rendront en principauté.

SALLE. — La salle d'Antibes, en attendant l'hypothétique réalisation d'un Palais des sports de 80 millions (!), vient juste d'être mise aux dimensions réglementaires et de refaire parquet et éclairage. Coût : 1.400.000 F.

AVANCEE. — En raison de la rencontre du Championnat d'Europe des nations de football France - RDA, programmée le mercredi 18 novembre, le bureau du Comité des clubs de haut niveau a décidé d'avancer la journée de championnat de nationale 1 masculine « A » et « B », comptant pour le 12^e tour aller, du mardi 17 au mercredi 18 novembre. Ce jour-là, Cholet-Basket sera à Caen.

REPORT. — Antibes - Reims, Lorient - Monaco et Racing - Cholet, reportés le 31 septembre dernier, auront finalement lieu le mercredi 28 octobre.

VOYAGE. — A l'occasion de leur déplacement choletais, les Stéphanois utiliseront presque tous les moyens de transport modernes. Arrivés à Nantes samedi matin en avion, ils rejoindront Cholet en car. Sitôt le match terminé, ils prendront, toujours en car, la direction de Saumur pour achever leur périple en train.

MINI-BASKET. — Une réunion d'information et de préparation à la saison 87-88 de mini-basket se déroulera le lundi 26 octobre à Mozé-sur-Louet. Présence souhaitée d'un dirigeant et d'un éducateur de jeunes par club. Dernière précision, le lieu de la réunion : elle se tiendra salle du 3^e étage. Paradoxal, non ?

Qui peut le plus, peut le moins...

CHOLET. — Auréolés de leur victoire à Antibes dont l'ambition déclarée est de figurer parmi les quatre premiers du championnat, les Choletais de Jean Galle accueillent St-Etienne dont l'ambition se limite, semble-t-il, à assurer son maintien. La différence est plutôt monumentale. Qui peut le plus, peut le moins, dit-on. On ne peut que le croire, surtout que l'équipe choletaise doit une petite revanche au public, suite à son échec devant Nantes.

L'équipe du Club athlétique de Saint-Etienne, même si elle doit être prise en considération, et comporte quelques bonnes individualités, ne semble pas en mesure d'inquiéter profondément, et en cette période, l'équipe locale. Il entre dans les intentions de Jean Galle de profiter de ce match pour « augmenter le potentiel du groupe en quantité », c'est-à-dire de rendre performants des joueurs souvent en attente sur le banc, notamment Maurice Bran-

geon et Thierry Chevrier.

On peut imaginer que les « titulaires » habitués chercheront à rapidement, et définitivement, écarter toute menace des visiteurs. Une menace rarement collective, mais tenant aux qualités individuelles de certains joueurs : l'arrière Pearson, Lionel Rigo, Eddy Pope, Hervé, et... Nicky White.

P.M.B.

LES EQUIPES

Cholet-Basket : 4. Bruno Ruiz (1,90 m) ; 5. Valéry Demory (1,78 m) ; 6. Jim Bilba (1,98 m) ; 7. Didier Dobbels (1,96 m) ; 9. Greavlin Warner (2,02 m) ; 10. Thierry Chevrier (1,92 m) ; 11. Kenny Austin (2,05 m) ; 12. Maguette N'Doye (2,08 m) ; 13. Antony Lopez (1,98 m) ; 15. Maurice Brangeon (2,05 m).

L'équipe de St-Etienne : 4. Diagne (1,98 m) ; 6. White (2,04 m) ; 8. Hervé (1,92 m) ; 10. Courbon (1,90 m) ; 11. Rigo (1,96 m) ; 12. Pope (2,07 m) ; 13. Fouille (2 m) ; 14. Pearson (1,98 m) ; 15. Faipot (2 m). Manager : André Vatin.

Arbitres : MM. Marzin et Danielou.

Lever de rideau : Espoirs CB Espoirs St-Etienne à 18 h 15.

Ouverture des portes : 18 h.

Prix des places : 45, 50 et 55 F.

Didier Dobbels, l'ex-Stéphanois

LA TESSOUALLE. — Nicky White, le dernier capitaine du CB a choisi une commune paisible de la périphérie stéphanoise pour lieu de résidence. Didier Dobbels en a fait de même en arrivant à CB. Il s'est installé à La Tessoualle. Il rassemble les souvenirs de ses trois années au CASE.

« Comme tout le monde au CASE, j'ai connu dans un passé récent des moments difficiles, mais je garde de St-Etienne de très bons souvenirs et également de très bons amis qui y sont encore, comme le kiné du club, Jean-Claude Rubi ». Il devait arriver au club stéphanois l'année de sa montée en N1 après avoir conquis le titre de N2 à Du-Bellay sur Mulhouse. « Les deux premières saisons furent bonnes. Surtout la seconde, voilà deux ans. De cette époque date mon meilleur souvenir sportif sous le maillot du CASE. En fin de saison, les deux premiers de 1B,

dont nous, participaient aux play-offs avec les six premiers de 1A. On a joué les trouble-fête au maximum, battant Limoges, Challans, Antibes et Monaco chez nous ! On jouait pas trop mal au basket... »

De son passage à St-Etienne, il reste fort peu de joueurs, y compris de la saison passée, dans l'équipe actuelle : Rigo, l'ex-Challandais Hervé et S.Diagne. « L'an passé, malgré un début de saison difficile, on s'est qualifié directement pour la seconde partie du championnat. A partir de là, tout s'est enclenché. Les problèmes ont fait brusquement surface. Mais ce que je crois savoir, c'est qu'en dépit de ses difficultés financières, les dirigeants ont tout fait pour régler ce qu'ils devaient aux joueurs. Apparemment, le club fait tout pour essayer de se restructurer, et d'éponger son passif, les dettes des années antérieures... »

P.M.B.



Nicky Withe, l'ex-Choletais

Celui qui fut longtemps le capitaine et l'animateur de l'équipe choletaise avec laquelle il passa de la N.3 à la N.1, conquérant au passage un titre de champion de France (N.2), a choisi comme lieu de résidence St-Just, une petite ville sur la Loire à 17 km de St-Etienne. Ce soir, il ne reconnaît pas les lieux à La Meilleraie, tout juste le parquet. Pour autant, devenu stéphanois, il s'intéresse toujours à son ancien club.

« Je suis très, très content pour eux. Je suis chacun de leurs matches, et même à la fin de la soirée, ça m'intéresse beaucoup de savoir ce qu'ils ont fait comme résultat ». L'intégration de N. White à la nébuleuse stéphanoise se passe, selon lui, fort bien. « Pour moi-même, il n'y a pas eu de problème d'intégration, mais pour l'équipe elle-même, c'est un peu différent. Il y a eu pas mal de changements dans l'effectif (15 nouveaux joueurs). Cela prend du temps pour mettre les choses en place, d'autant que l'entraîneur est lui aussi nouveau (M. Vatin vient de Girone où il était conseiller technique, et s'occupait des féminines de

Bordeaux). Il a fallu refaire une équipe, relativement jeune et manquant d'expérience à ce niveau ».

Lorsque l'on aborde son rôle dans la formation du CASE, il reste d'une imprécision très diplomatique. « Mon rôle, jusqu'à présent, c'est vraiment difficile à voir ou à dire. Bien sûr, comme je suis le deuxième grand, c'est un rôle de rebondeur. Mais c'est difficile à déterminer. Tant qu'on joue plus collectivement, on tient plus la balle, et là, je peux être plus en valeur. Mais jusqu'à présent, on n'a pas eu la chance de faire vraiment ça. Le collectif ne tient pas longtemps malgré le travail à l'entraînement. On travaille là-dessus, mais en match, les consignes sont parfois oubliées ». Dans ces conditions, tenant pour une large part, secret de Polichinelle, à la personnalité d'Eddy Pope, qui tire dès qu'il a le ballon en main, difficile d'envisager autre chose que le maintien, « la seule chose qu'on peut espérer ». Cependant, il rappelle au passage que tant que le jeu collectif du CASE a tenu le coup face à Orthez, mercredi, les Stéphanois restèrent dans le match. Un élément

mis en valeur par un Nicky White qui cherchera sans doute à se faire regretter ce soir.

P.M.B.



CHOLET BASKET - C.A. SAINT-ÉTIENNE

Qui peut le plus...

Après avoir signé un nouvel exploit retentissant, en s'imposant mercredi à Antibes, Cholet basket retrouve ce soir ses installations de La Meilleraie, pour y accueillir le Club athlétique de Saint-Etienne. L'occasion pour les hom-

mes de Galle de fortifier leur position au classement, la curiosité de retrouver Nicky White dans les rangs visiteurs, et un spectacle assuré, avec des Stéphanois résolument tournés vers l'offensive.

CHOLET. — Des dispositions qui situent actuellement ces derniers parmi les meilleures attaques du championnat (91 pts par match), et sans doute, relation de cause à effet, ce n'est sûrement pas un hasard si l'on trouve chez eux la première gâchette de la compétition, Eddy Pope à égalité avec l'Avignonnais Taylor, qui tourne à 30 pts de moyenne jusqu'à présent.

Une médaille qui a son revers il est vrai, Saint-Etienne ayant le triste privilège de posséder la plus mauvaise défense de nationale I, et de très loin : 109,2 pts transperçant ses paniers à chaque ren-

contre ! L'équilibre paraît difficile à trouver, et la situation ne laisse pas d'étonner, encore que si l'on en croit André Vatin, l'entraîneur du C.A.S., cette carence a un fondement des plus simples.

« Avec Diagne qui relève de blessure, et que je ne peux pas utiliser durant quarante minutes, explique-t-il, Pierrotti claqué, et Masse qui a une fracture du nez, soit mes deux meneurs out, on ne peut pas être au point collectivement. »

COUP DE GRISOU CONTRE ORTHEZ !

L'explication est effectivement

très claire, et incontournable. C'est ainsi que mercredi, la venue d'Orthez dans la Loire s'est vite transformée en cauchemar, les Béarnais faisant bonne mesure pour s'imposer 123 à 90 !

« En première mi-temps, nous tournions à 60 % de réussite en attaque, précise André Vatin ; nous n'avions d'ailleurs que quatre longueurs de retard au repos, le collectif défense était bon, c'est après que ça s'est gâté ! Avec seulement cinq éléments au top physique, la défense s'est envolée en seconde période, et puis Pope... »

dement se refaire une santé et rendre un peu plus hermétique la passoire qui lui tient lieu de défense.

ILS SONT INCROYABLES

Les Choletais, à l'inverse, ne sont eux pas vraiment confrontés à ce genre de problème. Leur défense est la première du championnat (73,75 pts encaissés en moyenne), et Antibes en a fait la cruelle expérience. Des Choletais qui sont décidément incroyables et qui, vexés par ce qu'il convient aujourd'hui d'appeler « l'accident

seconde mi-temps ; les gars se sont formidablement battus, et en fin de match, plus ça allait, plus les Antibois paniquaient. J'ai des joueurs intelligents, au mental très fort, qui savent assimiler les variations défensives ; c'est un plus extraordinaire. »

Mais Cholet a aussi montré à Antibes que sa force de frappe retrouvée (Warner, 10 tirs sur 12, Dobbels, 5 sur 6...) n'était pas en reste, et voilà qui promet contre Saint-Etienne, surtout si ce diable d'Austin parvient à neutraliser Pope comme il le fit si bien avec

Ce soir (20 h 30) à la Meilleraie

Cholet Basket		Saint-Etienne
RUIZ	4	FAIPOT
DEMORY	5	FOUILLET
BILBA	6	WHITE
DOBBELS	7	PEARSON
WARNER	9	
CHEVRIER	10	
AUSTIN	11	RIGO
N'DOYE	12	
LOPEZ	13	
	14	POPE
BRANGEON	15	COURBON

Cholet-Basket - CA Saint-Étienne : 84-81

Le beurre, pas l'argent du beurre



Jim Bilba au contre sous le regard de Pearson. Impressionnant !

Le CA St-Etienne n'avait rien à perdre. Il a failli tout gagner à la Meillerie. Mis en confiance par un départ euphorique, Cholet basket est tombé ensuite dans la facilité, puis dans le doute. Pour finalement s'imposer à l'arraché.

CHOLET. — Pas facile de retomber sur terre. Trois jours après avoir touché les sommets à Antibes, Cholet basket a failli trébucher à domicile devant le modeste CA Saint-Etienne. « Question de concentration et de motivation » explique Jean Gallé.

Pourtant, les Choletais ne manquaient pas de motivation en début de rencontre. Le plan arrêté la veille fut appliqué à la lettre. Vitesse, contre attaque, présence au rebond, toute la gamme des produits destinés à doter le plus rapidement possible CB d'une confortable avance, y passa. Au bout de quatre minutes, au spectacle décevant de Pope, revenant d'une position défensive et croisant les attaquants locaux, André Vatin demanda grâce (12-2 pour CB). Deux minutes plus tard, les effets du temps mort stéphanois se faisaient encore attendre (22-8 pour CB).

Son nom est Pearson

A la pause, il n'était plus permis de douter des capacités de résistance du CASE. L'adoption d'une zone avait coupé le bel élan de CB. Pire, l'aïeur américain Pearson, improvisé meneur de jeu, ne s'en laissait pas conter par Demory. Avec l'apport de Diagne et White à l'intérieur, Pope adoptant pour sa part des positions défensives à la divine surprise de ses partenaires, il endigua les tentatives d'échappées des locaux. Cartes, Demory, puis Ruiz redonnèrent quelques couleurs à leur équipe (37-25, 15^e puis 45-33, 18^e). Mais Saint-Etienne n'était toujours pas irrémédiablement distancé. Pearson, par deux tirs primés dans la dernière minute, ramena même les siens à deux longueurs à la pause (47-45).

son, si bien que CB se trouva mené (56-58, 26^e).

Austin, nenni de quatre fautes dès la 24^e, jouit en-dehors. Jean Gallé avait renoncé à faire tourner son effectif comme en première période. L'affaire se serait mal présentée pour CB, encore mené à la 33^e (68-71) si les visiteurs avaient effectué les bons choix tactiques. Seulement, en continuant à servir à l'intérieur un Pope fatigué et à l'adresse quelconque (6/16) plutôt que White, ils laissèrent passer leur chance. Petit à petit, Demory, Warner et Bruno Ruiz, ce dernier aux lancers francs, ramènent alors CB sur les rails de la victoire (84-78, 38^e). Que se serait-il passé si Pearson, après un tir primé (son quatrième de

la soirée) rsmenant le CASE à 81-84 avait mené à bien sa contre attaque à 1'20" du terme ? Nul ne le sait, sinon que l'avance de CB s'en serait trouvée réduite à une peau de chagrin.

Le coup de trompe balaya cette interrogation. Il scella la quatrième victoire de CB en cinq rencontres. Ce bilan là est le seul à figurer au classement. Le public le sait pertinemment. Mais il réclame à juste titre la conjugaison du résultat et de la manière. Sur ce plan, CB, en avance hors de ses bases, a pris du retard à la Meillerie. Pour l'heure, il a, comme on dit dans les Mauges, le beurre. Pour l'argent du beurre, on verra plus tard.

G. TUAL



Demory, ici face à Pearson, n'eut pas toujours la partie belle samedi

CHOLET BASKET-SAINT-ETIENNE

Seule la victoire restera !

CHOLET. — Nous sommes à la 39^e du match, Pearson vient de frapper une nouvelle fois à trois points et Cholet ne même plus que 84-81 ! Tension extrême sur le terrain, avec un CB qui écarte le jeu, garde la balle et un Rigo qui annihile très vite le pressing stéphanois, en écopant de sa quatrième et cinquième faute personnelle ! Pas de lancers pour les locaux qui prennent option en ces deux occasions, les secondes s'égrenent au chronomètre, pour qu'enfin retentisse le coup de sifflet libérateur, concrétisant la victoire des Choletais.

Ce qui serait passé pour un scénario de mauvaise fiction avant l'ouverture des débats était devenu réalité, et Saint-Etienne, le « mauvais élève » de la Nationale 1, qui avait accumulé à ses débuts les cartons depuis le début du championnat, aura donc posé les vainqueurs d'Antibes jusque dans leurs derniers retran-

chements. Quelques instants plus tard, Jean Gallé avait beau expliquer « qu'après un exploit (Antibes) une équipe décompressait toujours un peu et que les joueurs avaient parfois du mal à se remotiver aussitôt, il était cependant difficile de comprendre tout à fait le pourquoi et le comment de cette fin de rencontre locale sur le fil du rasoir ».

Le syndrome du domicile ?

En fait, sans doute l'explication est-elle multiple, avec en premier lieu ce fameux problème de motivation des locaux, confrontés à des visiteurs au passé des plus lourds et qui venaient de « ramasser » 33 points chez eux contre Orthez. Un problème de motivation rapidement accentué par un départ canon des hommes de Gallé, auxquels Brangeon donnait dix longueurs d'avance dès la 4

(12-2), avant que Warner n'en rajoute (22-8, 7^e) ! Demory distillait ses ballons comme à la parade, Austin smashait, Warner empilait à mi-distance, la défense stéphanoise était inexistante et d'une façon générale, tout était sûrement trop facile pour le CB. Il y avait bien les tirs primés de Pearson, les infiltrations de Diagne, qui ramenaient leur coéquipiers à cinq longueurs à la 11^e (28-23), mais une nouvelle accélération de Demory et Ruiz ramenait tout en ordre. Et lorsque Gallé décidait de laisser sur le banc Austin (déjà trois fautes), Warner et Demory à la 15^e, 12 points d'avantage l'y autorisait assurément (45-35).

Le repli défensif local, les contre-attaques, rien ne semblait devoir s'arrêter... Erreur, Pearson et Rigo cartonnaient de plus belle à l'extérieur, et au repos, Cholet n'avait plus qu'une courte avance, 47-45 !

Et malgré une première mi-temps où les locaux avaient tourné à 60% de réussite (21 tirs sur 35), on les sentait mal à l'aise, « petits bras » en cette fin de période. Le public faisait connaître son mécontentement et l'on se disait que finalement, le CB, paradoxe des paradoxes, supportait davantage de pression chez lui que loin de sa base.

Son nom est Pearson

La reprise concrétisait hélas cet état de fait. Cholet avait visiblement beaucoup de mal à revenir dans le match, et après une égalisation de White à la 27^e (56-56), puis un premier passage en tête de Saint-Etienne par Rigo (64-65, 18^e).

Cholet : 17 lancers sur 24 (71%), 31 tirs sur 65, dont 5 sur 13 à 3 points (48%), 21 fautes personnelles, un joueur éliminé, Austin (37^e), 14 rebonds offensifs, 20 défensifs, 26 passes décisives.

Saint-Etienne : 14 lancers sur 22 (64%), 31 tirs sur 57, dont 5 sur 8 à 3 points (54%), 18 fautes personnelles, un joueur éliminé, Rigo (40^e), 4 rebonds offensifs, 27 défensifs, 15 passes décisives.

30^e), tout le monde se demandait si l'histoire ne réservait pas le même piège empoisonné que huit jours plus tôt devant Nantes.

Il est cependant juste de dire que si les Choletais étaient à la peine, c'était aussi parce que les visiteurs commençaient à croire en l'exploit, que leur zone défensive s'était singulièrement resserrée et que leur organisation collective, avec ce diable de Pearson au poste de meneur, et cet empoisonnant Rigo sur l'aile, donnait sa pleine mesure. Et la même vidéo redéfilait, avec comme la semaine passée des intérieurs locaux qui n'osaient plus, et des extérieurs incroyablement mal-

droits (10 tirs sur 30 en deuxième période !). Là-dessus, M. Marzin refusait d'un côté ce qu'il acceptait de l'autre, panier annulé, panier accordé, on connaît l'histoire... et bien que le démarquage local et la circulation de balle fonctionnaient à merveille, rien ne rentrerait !

Des paniers de Demory et des lancers francs de Ruiz offraient heureusement une bouffée d'oxygène à Cholet (84-78, 38^e), jusqu'à ce quatrièmes tir primé de Pearson, à la 39^e, avec entre temps l'élimination de Austin à la 37^e. La suite on la connaît, et seule la victoire restera.

Lionel RUSSON.



Pope (18 points), sans problème ici malgré Demory, N'Doye et Austin surveillé de près par l'excellent Rigo (11)



Duel au sommet au rebond entre White (6) et N'Doye (12)

La soirée des surprises

CHOLET. — Finalement, cette soirée de réception du dernier du classement actuel, qui promettait d'être paisible, aura réservé pas mal de surprises. La première vint quand même d'une affluence à ranger au compte des exceptionnelles : 4.200 personnes étaient au rendez-vous, alors même que les plus proches clubs (de N4) jouaient à domicile, tout comme l'équipe fanion de football.

Cette affluence dit assez l'attachement des Choletais à l'équipe dirigée par Jean Galle, dont le comportement au haut niveau est à ce jour étonnant. L'entraîneur choletais, conscient d'avoir obtenu une victoire « tirée par les cheveux », faisait justement remarquer que dans quelques jours, on prendrait conscience que ce succès était le quatrième sur cinq et que son équipe était virtuellement au moins 3^e du classement (avec son match en moins). Inespéré et à remettre en perspective avec l'objectif de la saison, « un maintien confortable ».

Nicky White honoré

Pour l'ex-capitaine choletais, comme pour la majorité des personnes présentes, la surprise fut totale lorsque, dans le plus pur style Palais de Bercy-Paris, sans les projecteurs, on appela N. White au centre du terrain, après la présentation des équipes. Le président Léger lui remit de la part de M. Ligot, la médaille d'honneur de la ville et un énorme bouquet de fleurs

offert par le sponsor de la soirée, Renault. Lorsqu'après la rencontre, il eut rejoint ses ex-coéquipiers et toujours amis pour le dîner d'après-match, il avoua avoir été très ému par cette attention, lui qui avait quitté discrètement Cholet.

Son actuel entraîneur, celui du CASE, eut l'occasion d'être surpris lui aussi, au moins deux fois. La première par le départ fulgurant des Choletais, la seconde par la résurrection du jeu collectif de son équipe. « La tenue de l'équipe ce soir est un

gage de succès pour l'avenir, et c'est pour moi l'essentiel. Je suis très satisfait de leur production et le moral va s'en ressentir. » Par la suite, mais ce n'était pour lui qu'une demi-surprise, il ne put s'empêcher de faire allusion au plaisir d'avoir échoué à Du-Bellay : « J'ai éprouvé beaucoup de plaisir à jouer ici. Il n'y a pas beaucoup de salles comme celle-là en France. De plus, le public connaît bien le basket et sait vibrer avec son équipe. C'est même pour les visiteurs un réel plaisir de jouer à Cholet... ».

Un manque de concentration

L'entraîneur choletais a été quelque peu surpris lui aussi, mais moins agréablement que les premiers nommés : « Après un exploit, une équipe a toujours tendance à décompresser. La grande difficulté, la même que j'avais prévue pour Gomez lors de notre déplacement à Limoges, c'est d'arriver à motiver les gars dans ces circonstances. Les joueurs se sont fait surprendre, car sans doute dans leur esprit, ils avaient sacrifié ce match, ce qui est logique. Résultat, ce soir, on est passé à côté, après avoir donné l'impression de pouvoir nous promener. On a peut-être réalisé notre plus mauvais match depuis le début de championnat. C'est fâcheux, mais dans huit jours, on aura totalement oublié cette péripétie. Maintenant, on va consacrer la semaine à préparer le match de Tours, pour tenter d'aller piéger les Tourangeaux ».

Nicky White est, lui, reparti avec des souvenirs ravivés, plein la tête. « J'ai retrouvé dans la salle les petites sensations de l'année dernière, mais en jouant, c'était comme si j'avais évolué en terrain neutre. J'aimerais dire merci à Cholet, car ce que j'ai ressenti ce soir, cela ne m'était jamais arrivé. J'ai craqué, c'était trop fort pour moi. Cette médaille, je vais la garder précieusement », conclut-il avant de reprendre le chemin de St-Just-sur-Loire via Nantes.



White, Chevrier, Brangeon : le plaisir des retrouvailles

Émotion...



« Sans rancune » a dit Nicky, l'ex-capitaine de Cholet à Maurice Brangeon, Thierry Chevrier et Gilles Bernard.

CHOLET. — « Déjà, pendant l'échauffement, j'ai entendu la musique du Troubadour, j'ai eu un petit pincement au cœur. Et puis la présentation des joueurs, mon appel au milieu du terrain où l'on m'a remis une gerbe de fleurs et Michel Léger venu m'offrir la médaille de la ville de Cholet... C'était trop, j'ai craqué, j'avais les yeux très humides ».

Il est tard, samedi soir, dans un restaurant du centre ville, et Nicky White parle sans retenue de l'immense émotion qui lui a serré la poitrine quelques heures plus tôt. Emu, très ému, et pourtant ceux qui le connaissent bien savent qu'il ne donne guère dans le genre expansif.

« Habituellement, raconte-t-il, je garde toujours une certaine réserve, j'essais de rester calme en toutes circonstances, mais cette fois, je n'ai pas pu ».

C'est que, si lorsqu'il est arrivé à Cholet il y a six ans pour jouer au CB en Nationale III, ce n'était qu'un Américain venu d'Evreux renforcer l'équipe locale, ce week-end, c'était davantage un Choletais qui revenait chez lui.

« Heureusement, ajoute Nicky, ce n'était pas la même salle, et nerveusement c'était moins dur par la suite ».

LE ROI DE L'APPLAUDIMÈTRE

Par la suite, encore que... car en ce qui concerne l'ovation qui

l'a accueilli à La Meilleraie, avec des spectateurs debouts, battant des mains à tout rompre pendant près d'une minute, ces décibels-là ont dû sérieusement le marquer pendant une bonne partie de la rencontre.

« C'est vrai que j'ai eu du mal à faire le vide dans ma tête, précise l'ancien capitaine local. Par moment, d'ailleurs, au cours du match, j'avais presque l'impression d'être à l'entraînement au CB, jouant un cinq contre cinq, avec devant moi des garçons que je connais bien ».

Et ce public qui l'a porté pendant des années, ce public qui l'a toujours poussé à se défoncer sur le terrain, le manque doit être important aujourd'hui ?

« Ça, poursuit Nicky White, c'est vrai qu'aujourd'hui tout est différent. Mercredi dernier, pour la venue d'Orthez à Saint-Etienne, il n'y avait que 600 personnes dans la salle ! Peu de bruit, des sensations autres, mais on s'habitue et finalement, une fois que l'on est concentré sur la rencontre, on oublie le contexte ».

Il est près de 1 h 30 du matin, dehors les rues sont vides. Une dernière poignée de main, le temps pour Nicky de conclure ses retrouvailles.

« Ce soir restera comme un grand moment de ma vie. J'ai vraiment été très heureux de revoir tous mes amis. Je n'oublierais pas ».

L. R.

Les grands se replacent

Le vent de folie qui a soufflé sur le début du championnat est en train de s'apaiser. Après six journées, les favoris commencent à prendre position.

La normalisation ne se déroule pas pour autant au mieux de leurs souhaits. Ainsi, Orthez a-t-il mis plus d'une mi-temps pour régler ses batteries face à Tours et Nicks. Les Béarnais, encore en retard dans leur phase de préparation européenne, reviennent néanmoins au premier plan hexagonal. Car Nantes a craqué à Villeurbanne. Le tandem Beugnot-Redden a rassuré l'ASVEL en infligeant au NBC sa première défaite de la saison.

Limoges s'installe à la troisième place. À Vichy, les vice-champions de France n'ont pas laissé l'ombre d'une chance à la JA. Grégor Beugnot s'est chargé du cas Foster et la triplette Collins-Dacoury-Ostrowski a fait le reste. En un quart d'heure, l'affaire fut réglée. Entre Cholet-basket et Saint-Etienne, le scénario aurait pu être identique. Or, faute d'avoir pu continuer sur leur lancée

initiale, les Choletais tremblèrent jusqu'au bout. Il reste qu'avec quatre victoires en cinq matches, CB continue à jouer dans la cour des grands une semaine avant de se rendre à Tours.

Des grands qui ont encore pour nom Monaco, vainqueur à Antibes et le Racing, en verve offensive à Mulhouse à l'image de son Américain Steppé (54 points, 16 tirs réussis sur 18 dont 8 sur 10 à 3 points).

Dans la deuxième partie du tableau, hors de la zone d'attraction européenne, Lorient a fait la meilleure affaire de la journée, malgré l'effacement du successeur de Hannah, Tony Brown (1 point en tout et pour tout) resté sur le banc en seconde mi-temps. Ce qui n'a pas empêché O'Brien et les siens de s'imposer à Caen.

Reims, difficile vainqueur d'Avignon en Champagne, n'a pas rassuré son entourage. Car, en bas de tableau, il est impératif de se faire respecter chez soi, entre sans grade.

LA FICHE TECHNIQUE

CHOLET BASKET

50 % de réussite aux tirs. Austin éliminé à la 37'

	Pts	T2	T3	LF	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
B. RUIZ	16	5/7	0/4	6/8	1	1		2	4	1	1	20'
DEMORY	14	2/3	3/4	1/3		2		2	12	5	3	35'
BILBA	0	0/1					2	2			0	12'30"
DOBBELS	8	1/4	2/4			3		2	3	1	3	25'30"
WARNER	21	8/14	0/1	5/7	3	3			2	2	3	35'
CHEVRIER	4	2/4									1	5'
AUSTIN	14	6/11		2/4	3	3	1	3	3	3	5	32'
N'DOYE	2	0/3	2/2	4	4						2	23'
BRANGEON	5	2/2		1/2	3				1	1	3	12'
TOTAL	84	26/49	9/13	17/24	14	16	3	11	26	13	21	200'

C.A. SAINT-ETIENNE

57,4 % de réussite aux tirs. Rigo éliminé à la 40'

	Pts	T2	T3	LF	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
DIAGNE	8	4/5			1	1	1	3	1		3	24'
WHITE	7	3/5		1/2		10	1		1	1	1	40'
HERVÉ	2	1/2			1	2			1	1	4	14'20"
RIGO	20	7/10	1/2	3/4				2	6	2	5	39'40"
POPE	18	6/16		6/9	2	5	2	4			4	39'
PEARSON	26	5/7	4/16	4/7		2		6	8	2	1	38'
PIEROTTI	0		0/1									5'
TOTAL	81	26/45	5/9	14/22	4	20	4	15	17	6	18	200'

4.200 spectateurs. Arbitres : MM. MARZIN et DANIELOU

Pts = points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balle ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

NATIONALE 1 masc. - A

CHOLET - SAINT-ETIENNE : 84-81 (47-45). — Spectateurs : 4.200. Arbitres : MM. Marzin et Danielou.

Cholet : 31 paniers (dont 5 à 3 points) sur 62 tirs, 17 lancers francs sur 24, 21 fautes personnelles ; un joueur sorti : Austin (37').
Warner (21), Austin (14), Demory (14), Ruiz (16), Dobbels (8), Brangeon (5), N'Doye (2), Chevrier (4).

Saint-Etienne : 31 paniers (dont 5 à 3 points) sur 54 tentés, 14 lancers francs sur 22, 18 fautes personnelles ; un joueur sorti : Rigo (40').

Pearson (26), Rigo (20), Pape (18), Diagne (8), White (7), Hervé (2).

VILLEURBANNE - NANTES : 109-83 (49-39). — Spectateurs : 1.200. Arbitres : MM. Malhabiau et Guillot.

Villeurbanne : 43 paniers (dont 7 à 3 points) sur 84 tirs, 16 lancers francs sur 22 tentés, 26 fautes personnelles ; un joueur éliminé : Bell (37').

Crespo (4), Collet (5), Bell (20), Lamie (4), Reynolds (9), Pastrès (5), Constant (2), Bousinière (3), Beugnot (26), Redden (31).

Nantes : 27 paniers (dont 1 à 3 points) sur 64 tirs, 28 lancers francs sur 36 tentés, 25 fautes personnelles ; une faute technique au manager ; 2 joueurs éliminés : Robinson (35'), Fields (39').

Reid (15), Ruiz (13), Lepape (5), Fields (12), Lauvergne (9), Robinson (14), Die (15).

CAEN - LORIENT : 80-89 (37-41). — Spectateurs : 1.500. Arbitres : MM. Saint-Aubert et Poilblanc.

Caen : 31 paniers (dont 4 à 3 points) sur 75, 14 lancers francs sur 15 tentés, 22 fautes personnelles ; 2 joueurs sortis : Irving (38'), Forte (40').

Forte (16), Jacquet (5), McClain (19), N'Diaye (3), Irving (19), Bergman (8), Butter (11).

Lorient : 32 paniers (dont 5 à 3 points) sur 57, 20 lancers francs sur 22 tentés, 20 fautes personnelles.

Prat (2), Carman (6), Lejeune (23), Gaufrereau (25), O'Brien (6), Pope (2), N'Doye (24), Brown (11).

ANTIBES - MONACO : 91-94 (39-42). — Spectateurs : 1.500. Arbitres : MM. Mainini et Muller.

Antibes : 28 paniers sur 69 tirs (dont 7 à 3 points), 28 lancers francs sur 33, 20 fautes personnelles ; un joueur sorti : Soulé (39').
Bunting (2), Soulé (13), Figaro (36), Deines (17), Jones (18), Cissouho (3), Adams (2).

Monaco : 38 paniers sur 58 tirs (dont 1 à 3 points), 25 lancers francs sur 27, 28 fautes personnelles.

Garnier (6), Popson (18), Smith (16), Toupiane (6), Szanyiel (17), Monetti (7), Williams (22), François-Eloïse (2).

MULHOUSE - RCF PARIS : 101-123 (48-67). — Spectateurs : 1.500. Arbitres : MM. Manassero et Kaog.

Mulhouse : 39 paniers (dont 6 à 3 points) sur 73 tirs, 17 lancers francs sur 22 tentés, 28 fautes personnelles ; un joueur sorti : Burtey (31').

Davis (37), Burtey (18), Kitchen (17), Jones (16), Benabid (9), Contessi (4).

RCF Paris : 43 paniers (dont 11 à 3 points) sur 76 tirs, 26 lancers francs sur 32 tentés, 22 fautes personnelles ; un joueur sorti :

VICHY - LIMOGES : 86-108 (46-56). — Spectateurs : 1.500. Arbitres : MM. Altmeyer et Nouail.

Vichy : 30 paniers (dont 5 à 3 points) sur 60 tirs, 21 lancers francs sur 32 tentés, 16 fautes personnelles.

Foste (20), Risscher (2), Mestre (2), Rucker (19), Vebobe (7), Touré (9), Johnson (27).

Limoges : 47 paniers (dont 5 à 3 points) sur 75 tirs, 9 lancers francs sur 18 tentés, 23 fautes personnelles.

G. Beugnot (3), Dacoury (26), Ostrowski (26), H. Occansay (5), Collins (18), Monclar (8), Vestris (11), Kea (11).

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Eb Orthez	16	6	5	0	1	574	510	64
Nantes Bc	16	6	5	0	1	500	490	10
3. Limoges Csp	14	6	4	0	2	558	499	59
Tours Bc	14	6	4	0	2	488	492	-4
5. Cholet-Basket	13	5	4	0	1	404	376	28
6. As Villeurbanne	12	6	3	0	3	506	515	-9
7. Rcf Paris	11	5	3	0	2	491	453	38
As Monaco	11	5	3	0	2	480	443	37
9. Caen Bc	10	6	2	0	4	502	496	6
Mulhouse Bc	10	6	2	0	4	588	604	-36
Es Avignon	10	6	2	0	4	516	577	-61
12. Reims Cb	9	5	2	0	3	443	437	6
O Antibes	9	5	2	0	3	431	429	2
Abcep Lorient	9	5	2	0	3	437	451	-14
15. Ja Vichy	8	6	1	0	5	544	576	-32
Ca St-Etienne	8	6	1	0	5	536	630	-94

Lorient vainqueur à Caen

Reims (39) **85** **Mulhouse** .. (48) **101**
Avignon (48) **81** **Racing** (67) **123**

REIMS : Bradley 15, Kuczanski 16, Wachowiak 8, Evert 19, Lecerf, Haquet 4, Perrin 8, Hicks 10, Durigo 5.

AVIGNON : Glomi 21, Taylor 29, Schmitt 13, Larrouquis 9, Pope 5, Vandenbroucke 4.

Caen (37) **80**
Lorient (41) **89**

CAEN : Forté 15, N'Diaye 3, Mac Clair 19, Irving 19, Bergman 8, Butter 11, Jacquet 5.

LORIENT : Prat 2, Lejeune 23, Gauffreteau 2, O'Brien 6, Pope 25, O. N'Doye 24, Carman 6, Brown 1.

Orthez (35) **91**
Tours (40) **76**

ORTHEZ : Ortega 2, Carter 22, Hufnagel 19, Haquet 10, Scheffler 13, Deganis 4, Henderson 6, D. Gadou 4, Kaba 11.

TOURS : Nicks 32, Dancy 11, Chambers 18, E. Occansey 7, Mc Queen 8.

Vichy (46) **86**
Limoges (56) **108**

VICHY : Foster 20, Rucker 19, Vébobé 7, Touré 9, Johnson 27, Risacher 2, Mestre 2.

LIMOGES : Collins 18, H. Occansey 5, Dacoury 26, Kea 11, Ostrowski 26, Monclar 8, Vestris 11, G. Beugnot 3.

MULHOUSE : Benabib 9, Burtley 18, Kitchen 17, Davis 37, Johns 16, Contessi 4.

RACING : N'Doye 13, Cham 11, Dubuisson 21, Steppe 54, Jackson 4, Hardy 19, Virot 1.

Villeurbanne . (49) **109**
Nantes (39) **83**

VILLEURBANNE : Bell 20, Reynolds 9, Pastres 5, Constant 2, Bousinière 3, E. Beugnot 26, Redden 31, Collet 5, Lamie 4, Crespo 4.

NANTES : Reid 15, Fields 12, Dié 15, Ruiz 13, Robinson 14, Lauvergne 9, Lepape 5.

Antibes (39) **91**
Monaco (42) **94**

ANTIBES : Soulé 13, Bunting 2, Figaro 36, Deines 17, Adams 2, Cissokho 3, Jones 18.

MONACO : Smith 16, François-Elocie 2, Williams 22, Toupane 6, Garnier 6, Monetti 7, Popson 18, Szaniyel 17.

Cholet (47) **84**
St-Etienne ... (45) **81**

CHOLET : Demory 16, M. N'Doye 3, Warner 21, Austin 15, Dobbels 8, Bilba, B. Ruiz 16, Brangeon 5.

SAINT-ETIENNE : White 7, Pearson 26, Rigo 20, Hervé 2, E. Pope 18, Diagne 8.

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1 Orthez	16	6	5	0	1	574	510
NANTES	16	6	5	0	1	500	493
3 Limoges	14	6	4	0	2	558	499
Tours	14	6	4	0	2	488	492
5 CHOLET	13	5	4	0	1	404	376
6 Villeurbanne	12	6	3	0	3	509	515
7 R.C. Paris	11	5	3	0	2	491	453
Monaco	11	5	3	0	2	480	443
9 CAEN	10	6	2	0	4	502	496
Mulhouse	10	6	2	0	4	568	604
Avignon	10	6	2	0	4	516	577
12 Reims	9	5	2	0	3	443	437
Antibes	9	5	2	0	3	431	429
LORIENT	9	5	2	0	3	437	451
15 Vichy	8	6	1	0	5	544	576
St-Etienne	8	6	1	0	5	536	630

Nantes trébuche sur la sixième marche

Fin de série ! Après cinq victoires consécutives, Nantes a trébuché à Villeurbanne. Après coup, il est facile de dire que ce test est arrivé au mauvais moment. Il fallait bien s'attendre à une réaction d'orgueil des Villeurbannais. Eric Beugnot n'est pas de ceux qui tendent la joue gauche quand ils reçoivent une gifflure sur la joue droite. Et c'est Nantes qui a pris une belle claque ! Bien d'autres équipes auraient subi la même punition. Celle-ci est un peu sévère mais elle s'explique facilement. Au repos, Fields comptait quatre fautes personnelles ; son compère Robinson, trois. Dans ces conditions, les Mantais ne furent plus maîtres du rebond et, en conséquence, incapables de remonter un handicap qui ne paraissait pas irrémédiable à la mi-temps (dix points). Cela dit, la réussite d'Eric Beugnot dans ses tentatives à trois points dynamita la défense mantaise en première période. Et comme un malheur n'arrive jamais seul, Nantes se montra aussi maladroit dans ses tirs (27 sur 64) que dans ses lancers francs (28 sur 36).

Cette défaite ne l'empêche pas de conserver la première place. Il la partage seulement avec Orthez qui, lui

aussi, a connu de sérieux problèmes de rebond avant de se débarrasser de Tours. Inquietant, à quelques jours d'un match de coupe des champions important...

Les endroits propices aux faux pas étaient nombreux. De fait, quatre équipes ont été battues à domicile.

Le faux pas le plus retentissant est venu de Caen. C'est la seconde fois en huit jours ! Là encore, c'est dans le jeu intérieur que se fit la décision. Et les Normands n'ont pas fait le poids dans le vrai sens du terme. Ils ont été battus en puissance, en taille... et en adresse, ce qui aggrave leur cas. Pourtant, Lorient joua toute la seconde période sans son Américain Brown qui avait débarqué en Normandie quelques heures avant la rencontre ! Et, c'est en seconde mi-temps, curieusement, que les Lorientais firent la différence. Voilà Jacky Quinio rassuré. En revanche, Andrijasevic doit se poser quelques questions. Déroulante équipe normande qui avait bien tenu le choc - y compris au rebond - quelques jours plus tôt à Limoges.

Faux pas d'Antibes et faux suspense, samedi après-midi sur Antenne 2. Jamais l'équipe de Bonato ne donna

l'impression de pouvoir renverser la situation. Bien sûr, Figaro connut une réussite de dernière minute mais le gain du match revint fort justement à l'équipe qui joua un basket collectif.

De l'impressionnante victoire du Racing, on ne retiendra que le bilan exceptionnel de l'Américain Steppe. Ses 54 points se répartissent de la façon suivante : 16 tirs réussis sur 18 dont 8 sur 8 à deux points et 8 sur 10 à trois points. Et, en prime, 12 lancers francs sur 14. Avec ses 21 points, Dubuisson fait presque figure de parent pauvre. Du succès étriqué de Cholet sur Saint-Etienne, on retiendra qu'il faut se méfier de tout le monde.

P. M.

LA PROCHAINE JOURNÉE (samedi 17). - Saint-Etienne - Monaco, Antibes - Villeurbanne, NANTES - Mulhouse, Racing - CAEN, LORIENT - Vichy, Limoges - Reims, Avignon - Orthez, Tours - CHOLET.

NATIONALE 1 B. - Saint-Quentin - RENNES, Nancy - Berck, Roanne - Evreux, Dijon - Cognac, Montpellier - Toulouse, Le Mans - Voinon, Gravelines - Nice.